HISTOIRE
DE LA
GÉNÉRATION SPONTANÉE

La vie a commencé sur la terre : c'est un fait que la philosophie et le simple bon sens n'avaient aucune peine à démontrer avant même que la géologie lui eût donné le caractère d'une vérité scientifiquement constatée. Il y eut un temps où nul être organisé n'existait sur notre globe à peine refroidi, où l'écorce terrestre apparaissait *aride et nue* conformément au dire de l'Écriture, sans que le moindre brin d'herbe en rompît la monotomie, sans que le plus petit animal troublât le silence et l'immobilité de ses tristes solitudes.

Comment cet état de choses a-t-il pris fin ? Quelle a été l'origine du premier être vivant, végétal ou animal ?

Philosophes et naturalistes se sont bien souvent posé cette question, et leurs réponses n'ont guère varié. Dieu seul, ont dit les uns, a pu donner au globe son premier organisme et le doter de cet ensemble de propriétés mystérieuses qui constituent la *vie*. La terre, ont dit les autres, a dû produire spontanément, par suite d'un heureux concours de circonstances, un ou plusieurs êtres vivants, d'où sont sortis progressivement toute la flore et toute la faune actuelles, sans peut-être excepter l'homme lui-même.

Cette théorie de l'origine spontanée de la vie pouvait offrir un certain degré de vraisemblance aux anciens naturalistes. L'observation, qui est venue la démentir de nos jours de la façon la plus formelle, semblait alors l'appuyer. Toute l'antiquité a cru à la production spontanée, non seulement d'un certain nombre de végétaux infimes, tels que les algues et les champignons, mais aussi de beaucoup d'animaux qui occupent un rang relativement élevé dans l'échelle zoologique. Il suffisait qu'on ignorât le mode de génération d'un animal, pour qu'on affirmât sa formation spontanée aux dépens de la matière inerte et en dehors des phénomènes ordinaires de la reproduction naturelle. Les rats, les anguilles et les grenouilles furent, pour ce motif, longtemps considérés comme produits spontanément au sein de la terre et des eaux. Épicure, Aristote, Pline, Plutarque, Diodore de Sicile et bien d'autres, ne font aucune difficulté d'admettre cet étrange phénomène. L'un d'eux assure même qu'on a trouvé, dans la Haute-Égypte, des rats à moitié formés, la partie antérieure du corps ayant seule encore la forme animale.

Quant aux insectes et autres animaux d'un ordre inférieur, inutile d'observer qu'on les considérait également comme produits spontanément par la nature au sein de la matière organique ou inorganique. Virgile s'est fait l'écho de cette croyance, alors universelle, lorsque dans son fameux épisode d'Aristée (*Géorg.*, IV), il nous a montré les abeilles prenant naissance dans les entrailles corrompues d'un taureau. On pensait, en effet, à cette époque, que toute chair, en se putréfiant, produit des animaux inférieurs ; seulement, chaque animal avait sa propriété spéciale. Si la chair des taureaux donnait naissance à des abeilles, celle de l'âne produisait des scarabées, celle du cheval, des guêpes, celle du canard, des crapauds, etc.

Ces idées bizarres, empruntées pour la plupart à Aristote, traversèrent le moyen-âge tout entier. Quelques-uns des génies qui illustrèrent les grands siècles chrétiens émirent bien quelques doutes à leur sujet. Saint Thomas entre autres, semble restreindre, quelque part, aux plantes seules, la génération spontanée (1) ; mais telle est la force du préjugé, même sur les meilleurs esprits, qu'il avoue ailleurs avec ses contemporains que les animaux imparfaits peuvent être produits spontanément (2).

Saint Augustin allait plus loin : il prétendait, qu'après le déluge, les îles produisirent d'elles-mêmes les plantes et les animaux qui les habitent (3).

Ces idées, qui nous paraissent aujourd'hui non moins en désaccord avec la science et le simple bon sens qu'avec la foi religieuse, se sont cependant perpétuées jusqu'à l'époque moderne. Le fameux père Kircher, tout savant qu'il était, enseignait en plein XVIIe siècle que, pour obtenir des serpents et des scorpions, il suffit de semer dans la terre humide la chair desséchée et pulvérisée de ces animaux.

Les Pères de l'Eglise et les théologiens qui, pendant dix-sept siècles, ont cru à la génération spontanée d'un bon nombre d'animaux, n'ont pas semblé soupçonner que cette doctrine pût être le moins du monde contraire à la foi chrétienne. Rien ne nous oblige à être plus sévère qu'eux. La production d'un être vivant au sein de la matière brute, pour être anormale et plus mystérieuse encore que le mode ordinaire de génération, n'exclut point pour cela l'action d'une puissance créatrice.

Elle la suppose, au contraire, car il n'est pas vraisemblable que la matière ait par elle-même la propriété d'engendrer des êtres vivants.

Il n'en est pas moins vrai que la doctrine de la génération spontanée fournit aux matérialistes une arme redoutable. Combinée avec une autre doctrine d'origine récente, le transformisme, elle leur permet — ils le prétendent du moins — d'expliquer sans nulle intervention du Créateur, l'état actuel du monde organique. En effet, que des êtres si infimes qu'ils soient, viennent à prendre naissance spontanément, que ces êtres puissent se développer et revêtir avec le temps des formes variées et de plus en plus complexes par une série de transformations successives, ainsi qu'on l'enseigne assez communément de nos jours, et le mystère qui plane sur l'origine de la faune et de la flore contemporaines disparaît, sans qu'il soit besoin de faire appel à une puissance extérieure.

Il restera, il est vrai, plus d'un point obscur. On pourra se demander, par exemple, si les lois admirables qui régissent la nature ne supposent point nécessairement un législateur. Mais le matérialisme et l'athéisme, que n'arrêtent point d'aussi minces difficultés, n'en chanteront pas moins victoire.

Malheureusement pour ces doctrines, leur grand argument, je veux dire le fait de la matière s'organisant elle-même pour produire la vie, s'est évanoui devant les progrès de la science. Si le transformisme, déjà passablement ébranlé lui-même par les recherches récentes et l'observation impartiale, conserve encore un certain degré de vraisemblance qui séduit les imaginations, la génération spontanée est formellement condamnée par l'expérience et rejetée par l'immense majorité des savants, comme contraires aux données positives de l'observation.

Son histoire serait curieuse à rappeler, car elle montre à quel point les fausses doctrines issues d'une science incomplète et conforme aux préjugés populaires, sont difficiles à déraciner. Quand on eut prouvé que les animaux relativement élevés dans la série zoologique, les rats, les poissons et les grenouilles, par exemple, naissaient de parents semblables à eux par génération sexuelle, les partisans de la génération spontanée, obligés d'abandonner ce terrain, se rabattirent sur un autre, alors moins exploré. Ils prétendirent que les insectes échappaient du moins à la règle générale. Ils montrèrent les abeilles qui, bien que dépourvues de sexe, produisent chaque année de nouveaux essaims ; les pucerons, dont les innombrables familles envahissent en quelques jours les jeunes tiges de nos rosiers ; les vers, qui naissent, sans cause apparente, sur la viande en décomposition et ceux qui se développent dans les fruits de nos vergers et dans les galles de nos chênes, sans qu'on ait pu, pendant longtemps, en soupçonner la provenance. Mais vinrent les naturalistes des XVIIe et XVIIIe siècles, le hollandais Swammerdam, le génevois Bonnet, les italiens Redi et Vallisneri, dont les ingénieuses observations obligèrent cette fois encore, les partisans des générations spontanées à battre en retraite.

Le premier montra que les jeunes abeilles proviennent toutes des œufs pondus par un individu unique, jusque-là improprement appelé *roi* et connu depuis sous le nom de *reine*. Redi n'eut aucune peine à établir que les vers dont se couvrent les chairs en décomposition doivent leur origine à des œufs pondus par les mouches et ne sont autres que les larves de mouches futures. Vallisneri découvrit que les insectes qui rongent nos pommes et nos poires, sont eux-mêmes des larves d'un papillon nocturne et résultent du développement d'un œuf introduit par ce papillon dans le fruit naissant à l'époque de la floraison.

A son tour Bonnet, qui avait fait des pucerons l'objet spéciale de ses recherches, constata que l'étonnante fécondité de cet insecte tenait, non à sa production spontanée, mais à un mode particulier de génération, à ce fait étrange que, pendant la saison des chaleurs le puceron ne donne naissance qu'à des femelles qui, toutes, ont la propriété de produire de nouvelles femelles sans union sexuelle préalable. On a calculé que, grâce à ce mode de reproduction connu sous le nom de *parthénogénèse*, des milliards de pucerons peuvent naître d'un seul individu dans le cours d'une saison. Mais cette merveilleuse fécondité que chaque génération communique à la suivante, disparaît avec la saison chaude. L'animal, jusque-là vivipare, devient ovipare en automne, et de ses œufs naissent cette fois des mâles et ces femelles qui, par leur union au retour des chaleurs printanières, donnent de nouveau naissance à une série en quelque sorte illimitée de générations représentées exclusivement par des femelles.

Forcés de reconnaître leur erreur sur le terrain de l'entomologie, les partisans de la génération spontanée ou de l'*hétérogénie* se sont retranchés dans le domaine des infiniments petits. Ils ont prétendus que les infusoire et les autres animaux microscopiques naissaient spontanément au sein, sinon de la matière inorganique, du moins d'éléments organiques ayant appartenu à des vivants. C'était s'appuyer arbitrairement sur l'inconnu. Du fait que le mode de reproduction des infusoires n'avait pu être constaté, par suite de l'imperfection de nos moyens d'investigation, il ne résultait pas que cette reproduction n'eût pas lieu. Les lois de l'analogie devaient plutôt conduire à l'opinion opposée. Jusqu'à preuve du contraire, on devait croire que le mode de reproduction constaté dans tout le reste de la série zoologique, existait également aux degrès inférieurs, là où l'observation directe cesse d'être possible.

L'opinion des hétérogénistes n'eût été légitime qu'autant qu'elle eût reposé sur des faits précis. Or, l'observation lui a toujours été plus contraire que favorable. Les expériences tentées, dès le siècle dernier, par Spallanzani, n'étaient pas loin d'établir que les infusoires ne se développent dans un liquide qu'autant que ce liquide est en communication avec l'air ; d'où il est naturel de conclure qu'ils résultent de germes contenus dans l'atmosphère.

Toutefois ces premières expériences n'étaient point absolument concluantes. Spallanzani parvenait à empêcher l'apparition des infusoires d'un ordre supérieur, toutes ses précautions échouaient relativement aux animalcules d'une extrême petitesse. Il a fallu l'intervention de M. Pasteur pour résoudre définitivement la questions.

Nous dirons un mot dans une note prochaine des expériences de l'illustre savant.

HAMARD

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 9 mars.

Ventes : 628 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 9 mars.

Ventes : 10,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 8 mars.

Middling Upland, 10 3/16. Ventes 9,000 balles
Middling américain : à New-Orléans 9 11/16 ; Savannah, 9 5/8.

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC :

LIVERPOOL, 9 mars, 12 h. 05 soir.

Vente : 10,000 balles. Marché ferme, 2 à 3/64 de hausse.

Février-Mars	5 23/64	Août-Septembre..	. ..|..
Mars-Avril.....	5 23/64	Septembre-Octobre	. ..|..
Avril-Mai	5 24/64	Octobre-Novembre	. ..|..
Mai Juin.....	5 25/64	Novembre-Décemb.	. ..| .
Juin-Juillet.....	5 27/64	Décembre-Janvier	. ..|..
Juillet-Août.....	. ..|..	Janvier-Février...	. ..|..

LE HAVRE, vendredi 9 mars.

Mars.....	63 75	Juillet.....	64 50	Novembre..	62 50
Avril.....	63 60	Août.....	64 50	Décembre..	.. ..
Mai.....	63 90	Septembre.	64 50	Janvier....	.. ..
Juin.....	64 10	Octobre....	64 25	Février....	.. ..

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, vendredi 9 mars.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 kil.
	Cours du jr	C. pré.		
Colza	.. ..	55 50	.. ..	15 50 16 ..
Huile épur.	.. ..	61 50	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	.. ..	16 .. 17 ..
Lin du pays	.. ..	.. ..	.. ..	23 .. 24 ..
Lin étrang.	.. ..	46 ..	.. ..	22 .. 23 ..
Chanvre...	.. ..	.. ..	.. ..	10 .. 11 ..
Cameline ..	.. ..	.. ..	.. ..	14 .. .. ..

PARIS, vendredi 9 mars.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Soutenue — HUILE DE LIN. Soutenue.

	7 mars	9 mars		7 mars	9 mars
Courant....	50 25	50 25	Courant....	47 25	47 25
Avril.... ..	50 75	50 75	Avril..	47 50	47 50
4 de mai...	51 75	51 75	4 de mai ..	48 75	48 75
4 derniers..	53 50	53 25	4 derniers	49 25	49 75

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, vendredi 9 mars.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 9 marques. — Tendance calme.

	7 mars	9 mars		7 mars	9 mars
Courant.....	52 90	52 75	Mai-Juin....	52 75	52 60
Avril..	52 60	52 60	4 de mai....	52 75	52 60

Marque Corbeil..... 54 ..
Circulation : 400

BLÉS. — Tendance calme.

Courant.....	24 ..	23 90	Mai-Juin....	24 25	24 10
Avril.....	24 10	24 ..	4 de mai....	24 25	24 10

SEIGLES. — Tendance calme.

Courant.....	14 ..	14 ..	Mai-Juin....	14 25	14 25
Avril..... .	14 25	14 ..	4 de mai....	14 50	14 50

SUCRES

LILLE, vendredi 9 mars.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour				Cours précéd.	
			Off.	Dem.		
Suc. n°3 88 deg)	37 25	.. ..	.. ..	.. ..	37 25	.. ..
— acquittés..	37 50	.. ..	.. ..	.. ..	39 50	.. ..
— pain 6 k. n°1	108 ..	108 50	.. ..	.. ..	108 ..	108 50
Betteraves disp	.. ..	.. ..	44 ..	44 50	44 50	.. ..
Mélasse.....	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, vendredi 9 mars.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance calme.

	7 mars	9 mars	C. de clôture
88° disponible...	38 .. 38 25	38 25	38 25 .. ..

SUCRES BLANCS. — Tendance calme.

Courant.	40 ..	40 25	40 25
Avril.....	40 75	40 50	40 60
Mai-Juin.....	41 25	41 ..	41 ..
4 de mai	41 60	41 25	41 25
Raffinés.....	105 50 106 50	105 50 106 50	105 50 106 50

ALCOOLS

PARIS, vendredi 9 mars.

(Dépêche spéciale)

SPIRITUEUX. — Tendance soutenue.

	7 mars	9 mars	C. de clôture.
Courant....	47 ..	47 ..	47 ..
Avril.... ..	47 ..	47 25	47 25
4 de mai. ..	47 ..	47	47 ..
4 derniers..	44 50	44 25	44 25

CAFÉS

LE HAVRE, vendredi 9 mars.

Mars.....	68 50	Juillet....	67 ..	Novembre	64 25
Avril.....	68 50	Août	66 ..	Décembre	.. ..
Mai.....	68 50	Septembre	65 50	Janvier..	.. ..
Juin.....	68 ..	Octobre...	64 50	Février..	.. ..

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 8 mars.

	7 mars	8 mars
Change sur Londres	4 85 1/2	4 85 1/2
Change sur Paris	5 21 1/4	5 21 1/4
Pétroles. Brut disponible. . .	7 .|.	7 1/8
— United pipe .ine certificates	91 1/2	95 3/8
— Standard white disponible. .	7 3/4	7 3/4
Saindoux. Marque Wilcox disponib e.	7 75	7 75
— — — à livrer proch.	7 80	7 80
— — Fairbank disponib e .	7 90	7 90
— — Rohe disponible . .	7 75	7 75
Farines. Extrat state shipping brands .	3 15	3 15
Maïs. Western mélangé	61 1/2	61 1/2
Froments. Roux d'hiver disponible .	91 1/2	91 1/2
— — à livrer courant mois .	90 1/8	91 1/4
— — — prochain . .	91 3/4	91 3/4
— — — suivant. . .	91 7/8	92 .|.
— de printemps n° 2.	91 1/2	91 1/2
Cafés. Fair Rio (plus hauts cours). .	.. .|.	.. .|.
— Good Rio (plus hauts cours) . .	.. .|.	.. .|.
— Fair Rio n° 7 à livrer prochain. .	10 52	10 10
— — à livrer à 3 mois .	10 22	9 87
Sucres. Raffiné Moscovade . . .	4 13/16	4 13/16
Suif Prime City.	4 5/8	4 5/8

Bourse de Bruxelles du 8 Mars

Emprunt 3 1/2 0/0 à 101 77. — Emprunt 3 0/0 à 92 10. — Emprunt 2 1/2 0/0 à 79 80. — Obligations Bruxelles 1886 2 1/2 0/0 (libérées) à 95 75. — Idem (non-libérées) à . ... — Obligations Anvers 1887 (libérées) à 94 37 — Idem 1887 (non-libérées) à . ... — Obligations Gand 1883 à 101 62. — Obligations Liége 1879 à 98 ...

MERCURIALES DIVERSES

PARIS-LA-VILLETTE, 8 mars. — Amenés : bœufs, 2.786 vaches, 957; taureaux, 162 ; veaux, 1.290; moutons, 16.517 ; porcs, 3.063 — Renvoi : bœufs, 188 ; vaches, 52 ; taureaux, 11 ; veaux, 271; moutons, 217 ; porcs, ... — Prix extrêmes de la viande nette : bœuf, 0.85 à 1 34; vache, 0.75 à 1.30; taureau, 0.70 à 1.08 ; veau, 1.10 à 1.70; mouton, 1.50 à 1.90 ; porc, 0.95 à 1.05.

LILLE, 7 mars — Amenés : bœufs, 273; vaches, 251 ; taureaux, 67 ; veaux, 270; moutons, 357 ; porcs, 172. — Vendus : bœufs, 178 ; vaches, 76 ; taureaux, 37 ; veaux, 233 ; moutons, 269 ; porcs, 163 — Prix de revient au kilog. sur pied, 1re qual. : bœuf, 0.88; vache, 0.78; taureau 0.65 ; veau, 1.30 : mouton, 0.20 ; porc, 0.90.

BÉTHUNE, 5 mars. — Froment, 18 .. à 19; blé mêlé, 15 .. à 17 75 ; scourgeon, 11 à 12 50 ; avoine, 1re qual. 16 50 ; 2e, 3 .. ; 3e, 6 .. ; colza, ... à .. .. ; œillette, 29 à 31 .. ; cameline, 13 .. à 16 .. ; fèves, 13 .. à 15 .. ; pommes de terre, 1re qual., les 50 kil., 4 25 ; 2e, .. ; 3e, 2 50 ; pois 17 .. à 19 .. ; haricots (lingot), 23 .. à 24 50 ; prix moyen de l'hectolitre de blé, 17 43 ; prix du pain, 1re qual., 30 ; 2e, 26 ; 3e, 24.

HAZEBROUCK, 5 mars. — .. hect. blé, .. à .. .. : prix moyen, ... ; taxe du blé, 18 .. ; 1032 k. beurre, les 2 k., à 40 à 7 .. ; beurre en pièces, 1 55 à 1 75 ; œufs, les 26, 2 10 à 2 90.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Déclaration de faillite

Par jugement en date du 5 mars 1888, le sieur Gustave Deschamps, directeur du Théâtre de Roubaix, demeurant en son vivant en cette ville, a été déclaré en état de faillite.

L'époque de la cessation des paiements a été fixée provisoirement au 1er novembre 1887.

Juge-commissaire, M. Dumortier-Cuignet.

Syndic provisoire, M. Chatteleyn.

Le Greffier du Tribunal,
16666d E. VITOU.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

REPORT D'OUVERTURE DE FAILLITE

La faillite du sieur J.-B. Cornille, cabaretier, demeurant à Roubaix, rue de Ma Campagne, déclarée par jugement du 2 janvier 1888, a été reportée au 1er décembre 1887, par jugement du 27 février 1888.

Juge-commissaire, M. Dumortier-Cuignet.

Syndic, M. Lizot.

Le Greffier du Tribunal,
16365d E. VITOU.

Etude de Me G. ROMBAUT, docteur en droit, avoué à Lille, rue de la Barre, 29 bis.

PURGE LÉGALE

A la requête de M. Louis-Joseph Hien, marchand-boucher, demeurant à Roubaix, pour lequel élection de domicile a été faite à Lille, rue de la Barre, 29 bis, en l'étude de Me G. Rombaut, avoué,

Notification a été faite à M. le Procureur de la République près le Tribunal civil de Lille, par exploit du ministère de Fontaine, huissier à Roubaix, en date du six mars 1888, enregistré,

D'un acte dressé au greffe du Tribunal civil de Lille, le vingt-deux février 1888, enregistré, constatant le dépôt qu'y a fait Me G. Rombaut, avoué, le même jour, de la copie collationnée d'un acte passé devant Me Duthoit et son collègue, notaires à Roubaix, le onze janvier 1888, enregistré, contenant vente par le sieur Henri-Joseph Dornez, tisserand, et Madame Alphonsine Brunot, son épouse, de lui autorisée, demeurant ensemble à Tourcoing.

Au profit du requérant, moyennant le prix principal de cinq mille cent francs en sus des charges, d'un terrain d'une contenance de onze cent vingt-cinq mètres carrés environ en comprenant, mais pour la mesure seulement, la moitié du chemin des Carliers, à Tourcoing, hameau du Blanc-Sean, lieu dit le Fresnoy, chemin des Carliers, tenant d'un côté aux vendeurs, d'autre côté et dans le fond à Mme veuve Descat-Lecomte, et par devant audit chemin,

Il a été déclaré dans ledit exploit de notification que les anciens propriétaires dudit immeuble sont indépendamment des vendeurs :

1° M. Pierre-Joseph Lepers, cultivateur, demeurant et domicilié à Roncq; 2° M. Henri-Joseph Lepers, cultivateur, et Mme Zoë-Adelaïde Agache, son épouse, demeurant ensemble à Roncq; 3° Mme Aimée-Désirée Lepers, veuve de M. Louis-François-Joseph Picavet, demeurant à Mouveaux; 4° Mme Catherine-Rosalie Lepers, propriétaire, demeurant à Roubaix, veuve de M. Henri-Isidore Cornille; 5° M. Désiré Lacquemont, propriétaire rentier, demeurant à Roubaix, et Mme Marie Bouly, son épouse.

La présente insertion est faite conformément à l'avis du Conseil d'Etat des 9 mai et 1er juin 1807, afin de mettre en demeure tous ceux qui auraient des droits d'hypothèque légale à faire valoir sur lesdits immeubles, d'en requérir l'inscription dans le délai de deux mois à péril de forclusion.

16669d (Signé) : G. ROMBAUT.

IMMEUBLES

A VENDRE

Etude de Me COSSART, notaire à St-Omer (P.-de-C.)

VILLE DE TOURCOING

A vendre à la main

VASTE

ÉTABLISSEMENT

sis *rue des Carliers, n° 31*, avec sortie sur la *rue Neuve-de-Roubaix*. Belle maison d'habitation et dépendances. Superficie de 5,786 m. Actuellement exploité comme *filature de laines peignées*, par M. Caulliez, au loyer de 10,170 fr. et impôts jusqu'au 1er février 1900.

S'adresser pour traiter audit Me COSSART. 16670

A VENDRE pour 40,000 francs, le tout ou en parties, 13 maisons à étages, cour particulière, cuisine et citerne, et une cour de 8 petites maisons. Le tout loué 3,590 francs par année. — S'adresser rue Kléber, n° 20, à Croix, tous les jours de midi à une heure et demie. 16088

Immeubles à louer

A LOUER DEUX MAISONS avec vitrines, à usage de commerce, situées près de la place de Croix. Les clefs sont déposées chez M. Ferdinand Plouvier, rue de Strasbourg, à Croix. — Pour les conditions, s'adresser chez M. Despretz, 158, rue Blanchemaille, Roubaix. 16608

A LOUER, rue du Fontenoy, n° 5, près la rue Fosse-aux-Chênes,

Grands Ateliers et Magasins

pouvant être utilisés à différentes industries. Il y existe une cheminée pour machine à vapeur. — S'adresser chez M. Prouvost-Delescluse, rue de Lille, 42, Roubaix. 16470

A LOUER **MAISON** belle d'habitation avec porte-cochère, propre aussi à tout commerce. Loyer modéré. S'adresser rue de Mouveaux, 171, près l'octroi de Roubaix. 16626

Un fabricant demande à louer, au centre des affaires, une **MAISON** renfermant magasins de vente et habitation. — Réponse au bureau du journal, sous les lettres R. C. 16659

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, sechoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à tous genres d'industries.

Maison d'habitation et dépendances, bureaux, écuries, magasins et un grand jardin en plein rapport. Prix du loyer très modéré. Le tout sis à Baisieux (Nord). — S'adresser au bureau du journal. 16502

A LOUER **MAISON** à usage de marchand épicier en gros, menuisier ou autre commerce, grands bâtiments avec grande cour, située au centre de la ville. — S'adresser chez M. Despretz, 158, rue Blanchemaille, Roubaix. 16607

Ventes diverses

MÉCANIQUES JACQUARD

A VENDRE d'occasion quinze bonnes mécaniques jacquard de 736 crochets, haute foule; pouvant servir à la fabrication de l'ameublement ou du tapis. — S'adresser au bureau du journal. 16387

PIANO à cordes croisées, à vendre pour cause départ, rue de la Clef, 46, à Lille. 16632

A VENDRE d'occasion un très beau GYMNASE ayant peu servi. — S'adresser 56, rue d'Inkermann, chez M. Braquet, fils.. 16663

Demandes & offres

D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

EMPLOYÉ Homme sérieux, 32 ans, depuis 10 ans caissier-comptable dans maison de négoce, désire entrer chez fabricant ou commissionnaire. Bonnes références. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. V. Z. 16661

PRÊTRE On désire confier à un ecclésiastique (habitant la campagne de préférence), un petit garçon de neuf ans, pour le préparer à la première communion et lui donner des leçons de français, d'arithmétique, d'histoire, avec les premiers éléments du latin. L'enfant appartient à une bonne famille catholique. — Ecrire au Directeur du *Journal de Roubaix*. 16588d

REPRÉSENTATION Un représentant d'une société industrielle, ayant une très belle situation commerciale, désirerait s'adjoindre la représentation d'une maison de 1er ordre. Disposerait au besoin d'un cautionnement de 10,000 fr. — Répondre poste restante, Lille, aux chiffres S. T. 125. 16656

UN ancien fermier, horticulteur et pépiniériste, possédant de l'instruction, ayant un passé très honorable et pouvant indiquer à Roubaix les meilleures références, désire trouver, dans le Nord ou en Belgique, une situation si modeste soit-elle. — S'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*, rue Neuve, 17. 16453

EMPLOI Un homme sérieux, ancien négociant, 47 ans, au courant de la comptabilité et de la correspondance en langue française et anglaise, demande un emploi de bureau. — Références sérieuses. — S'adresser au bureau du journal. 16625

REPRÉSENTANT d'une maison importante de Belgique, voyageant toute l'année, pouvant donner des garanties, désirerait s'adjoindre un article de grande vente pour la Belgique. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales R. V. 16371

BATIMENTS-VOIRIE.

On désire s'entendre, pour travail spécial, avec personne très au courant des travaux de bâtiments et voirie. Conviendrait à un employé d'architecte pouvant disposer d'une heure ou deux par jour. — Ecrire au bureau du *Journal de Roubaix*, sous les lettres C. 2. P. I. 16569

ON DEMANDE pour faire un travail de copie, des jeunes gens ayant une belle écriture et actuellement sans emploi. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales O. D. 10. 16630

EMPLOI Un jeune homme, *ayant 4 ans de draperies en gros*, désire se placer chez un négociant. — Ecrire poste restante, à Lille, sous les initiales D. E. F. 16664

AVIS DIVERS

EMPRUNT On demande à emprunter 2 à 3,000 francs pour 3 années. Intérêt 6 0/0. Remboursable, intérêt et mortissement, par trimestre. Garantie. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. B. C. 16611

SIROP de SÈVE de PIN MARITIME DE LAGASSE Pharm. à Bordeaux
Le seul préparé avec la véritable **Séve de Pin** obtenue par injection des bois, guérit les ***rhumes, toux, grippes, catarrhes, bronchites, maux de gorge, enrouements.*** *DÉPOT : Toutes Pharmies*
16254

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

pour l'éclairage

LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0/0 d'azote, **32 fr.** les 100 kil. Pour une quantité de 1.000 kil. **35 fr.** les 100 kil. Paiement comptant.

Cendres de coke très-fines, pour la fabrication du mortier et pour allées de jardins, **20 cent.** l'hectolitre pris à l'usine.

S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 14564

Cours de Coupe

ET DE COUTURE

Deux heures de leçons par jour

10 fr. par mois pendant la journée; **5 fr.** par mois pour les leçons du soir. — S'adresser chez Mme Cuvru, rue des Longues-Haies, 15. 16614

Rue Pauvrée, 35 bis, Roubaix

FABRIQUE SPECIALE DE BANDAGES

Appareils et Corsets Orthopédiques

POUR LE REDRESSEMENT de toutes DIFFORMITÉS

Jambes et Bras artificiels, Jambes de bois, Béquilles, Ceintures, Bas pour varices, Suspensoirs, Irrigateurs, Injecteurs, Seringues pavaz éguilles de rechange, Pulvérisateurs, etc.

La maison se charge de toutes les réparations d'appareils, bandages, irrigateurs, jambes de bois et béquilles, à des prix modérés.

Tous les appareils seront appliqués par M. Vléminckx, ex-bandagiste des Hôpitaux et Facultés de Lille.

Mme Vléminckx se tient à la disposition des dames pour l'application des appareils. 1648

BRONZES D'ART

H. LUPPENS et Cie

Boulevard Anspach, 46, 48 et 50

USINE, FONDERIE, 15, r. de Danemark

BRUXELLES

ÉCLAIRAGE, PENDULES, FANTAISIES

Objets d'Art pour Courses et Tirs

MAISON FONDÉE EN 1880. 16667

2 fr. 50 (*le grand flacon*)

PLUS DE CHEVEUX GRIS !!!

Le London Végétal fait disparaître cheveux gris. Rend cheveux doux et brillants : n'est pas teinture. (Exiger nuciage végétal brun jaunâtre.) — à **Roubaix**, Sre. BIENFAIT, 17, Contour St. Martin. - **Tourcoing**, Lefèbvre, 23, Grand' Place.
15415

HOTEL DU COMMERCE

RUE NAIN, 20, ROUBAIX

RESTAURANT A PRIX FIXE ET A LA CARTE

Diners de 11 heures 1/2 à 1 heure 1/2, **3 francs** vin compris. Pension **80 francs** par mois, bière comprise.

Café style renaissance. Billards

OUVERTURE DE L'HOTEL LE 1er MARS

Chambres confortables pour voyageurs. Salons. Cabinet de lecture et de correspondance. Salle de bains. Omnibus à la gare. 16567

P. BODOU

CHIRURGIEN-DENTAIRE

ex-interne des hôpitaux

147, Grande-Rue, Roubaix

M. Bodou fabrique lui-même les pièces et les dentiers de tous genres, d'après les procédés, les *plus récents*, ce qui lui permet de les livrer rapidement et d'en garantir le bon usage. Les études médicales qu'il a faites lui donnent une compétence spéciale dans toutes les questions de chirurgie et de thérapeutique dentaires.

Extractions sans douleur. Conservation garantie des dents cariées, par les divers procédés d'obturation : aurifications et plombages. 16613

AVIS AUX MÉNAGÈRES

Pour avoir des bonnes pommes de terre, adressez-vous rue Jeanne d'Arc, 14, en face des Halles. — Pommes de terre longues et rondes, à des prix modérés. 16581

Par caisse de 2 bouteilles ou 4 1/2 bouteilles

SEUL REPRÉSENTANT POUR LE DÉPARTEMENT DU NORD :

EUGENE GRAVELAINE. — LILLE, 51, Rue Jeanne-d'Arc, LILLE

MAISON DE DÉGUSTATION :

BAR CONTINENTAL. — LILLE. 11, Place de la Gare, LILLE. 15821

AVIS

aux Architectes, Propriétaires et Entrepreneurs

CARRELAGES CÉRAMIQUE

EN TOUS GENRES

de la Maison

LÉON DE SMETS ET Cie,

à Canteleu-lez-Lille.

A. CHAVAL, *rue des Stations, 18, Lille.* — **Maison à Roubaix,** *rue Pellart, 5 bis.*

VENTE AU PRIX DE FABRIQUE
16419

COMPAGNIE DES Messageries Maritimes

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Services dans la Méditerranée desservant Alexandrie, Athènes, Smyrne, Constantinople et les principaux ports du Levant et de la mer Noire.

Service sur l'Inde, la Cochinchine, le Tonkin, la Chine et le Japon.

Services sur La Réunion, Madagascar, Zanzibar, Maurice, l'Australie et la Nouvelle-Calédonie.

Services sur l'Espagne, le Portugal, le Sénégal, le Brésil et La Plata.

BUREAUX :

Paris, r. rue Vignon (Bd de la Madeleine)
Marseille, 16, rue Cannebière.
*B